

Appel à Communications – Call for Papers

Cicéron, philosophe de la nature ?

La place de la physique dans la philosophie
cicéronienne

Peinture murale (Uranie), Pompéi, 1er s. ©2008 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski



ENS de Lyon

25 et 26 juin 2026

Cicéron, philosophe de la nature ?

La place de la physique dans la philosophie cicéronienne

English below

Dans le prologue du second livre du *De divinatione*, écrit après la mort de César, Cicéron, interrompant la discussion *in utramque partem* sur la divination engagée avec son frère Quintus, recense l'ensemble de ses écrits philosophiques. Véritable « catalogue raisonné » (Schofield 1986) de son œuvre, cet extrait semble livrer des clés de compréhension de l'ensemble du programme philosophique de Cicéron. En ce sens, l'ordre dans lequel il présente les différents ouvrages a suscité de nombreuses questions (par exemple, Grilli 1971). Si l'ordre n'est pas strictement chronologique, puisque le *De republica*, pourtant entamé dès l'année 54, n'est pas présenté en premier, il semble pouvoir être considéré comme programmatique, dans la mesure où il donne sens à l'ensemble de son œuvre philosophique. Cicéron y présente ses ouvrages par groupes et associe notamment le *De natura deorum*, le *De divinatione* et le *De fato*, encore à l'état de projet au moment de l'écriture du prologue :

Après avoir exposé ces matières, j'ai achevé trois livres *Sur la nature des dieux*, qui contiennent l'ensemble de la question (*toti huic quaestioni*). Pour qu'elle soit traitée de façon vraiment complète et dans toute son étendue, j'ai commencé à écrire ces livres *Sur la divination* ; si, comme c'est mon intention, j'y adjoins un traité *Du destin*, j'aurai largement satisfait à toute cette question. (Cicéron, *Diu.* II, 3. Trad. J.-F. Guillaumont).

Si l'on suit la tripartition bien connue de la philosophie ancienne (Hadot 1979), ces trois ouvrages appartiennent au domaine de la physique, c'est-à-dire à l'étude de la φύσις qui désigne, dans une acception élargie par les stoïciens, l'univers et les dieux (voir par exemple, DL, VII, 138). **Mais on peut s'étonner que, selon la présentation cicéronienne, la physique se limite à la question des dieux et du destin.** Cicéron ne nomme d'ailleurs pas plus précisément cette *quaestio* et il semble nécessaire d'examiner le vocabulaire employé pour traiter de physique. Il peut parler de *natura*, mais aussi de *physica* (notamment dans *Ac.* I, 25), terme qui réapparaît régulièrement dans les *philosophica*. Ce terme recoupe-t-il aussi l'étude de la nature, des astres, de la place qu'occupe l'être humain dans le monde ? Cette thématique fait-elle partie du programme philosophique de l'Arpinate ?

Si l'on en croit Cicéron, « Socrate le premier invita la philosophie à descendre du ciel » (*Tusc.* V, 10) et fit ainsi de l'éthique le domaine principal de l'enquête philosophique. Selon cet exposé, les philosophes dits « présocratiques », comme Démocrite, Empédocle ou Pythagore, s'intéressaient, quant à eux, à l'ensemble des phénomènes naturels. Il faudrait donc remonter à ces philosophes de la nature que Cicéron nomme *physici* pour retrouver les origines de la physique, dont se seraient ensuite inspirées les différentes écoles hellénistiques. Dans la *République*, Cicéron explique en effet que l'intérêt de Platon pour les questions naturelles serait issu non pas de l'enseignement de Socrate mais de celui du pythagoricien Archytas de Tarente et d'un certain Timée de Locres (dont l'existence historique est nettement débattue) qu'il aurait rencontrés en Sicile (*Rep.* I, 16).

Cette partition entre une éthique issue de Socrate et une physique issue des présocratiques mériterait d'être réinterrogée à la lumière du projet philosophique de Cicéron à Rome. Les épicuriens, comme les stoïciens, n'ont pas délaissé les questions naturelles pour privilégier l'éthique, aussi bien en Grèce qu'à Rome (voir Lucrèce, *Sur la Nature* ou Sénèque, *Questions naturelles*). Dès lors, comment Cicéron se positionne-t-il par rapport aux doctrines philosophiques de son temps sur le plan de la physique ? et comment se positionne-t-il par rapport aux *physici*, contre lesquels il dit avoir écrit les *Académiques* (*Tim.* I, 1) ?

Si l'on se penche plus précisément sur son œuvre, on remarque qu'un certain nombre d'ouvrages, parfois moins explorés que le triptyque *De natura deorum* – *De diuinatione* – *De fato*, traitent également de la philosophie de la nature, de cosmologies, ou encore de la place que l'être humain occupe dans le monde. Citons par exemple les *Aratea*, le *Somnium Scipionis* du *De republica*, le *Timaeus*, ou encore les *Tusculanes* et les *Académiques*, dont le premier livre a été récemment réédité dans la Collection des Universités de France (Lévy, Hunt & Malaspina 2025). **Il s'agit donc d'une question qui, bien qu'elle ne semble pas être traitée frontalement par Cicéron, traverse manifestement l'ensemble de son œuvre, depuis sa jeunesse – avec les *Aratea* – jusqu'aux ouvrages philosophiques de la dernière période.**

Alors que les études sur l'éthique ou la théorie de la connaissance chez Cicéron sont fort nombreuses, le rôle de la physique dans l'ensemble des *philosophica* n'a encore été que peu exploré. L'ouvrage collectif sur le concept de nature à Rome (Lévy 1996) montre bien l'intérêt de poser cette question à propos du corpus cicéronien. L'influence de Platon sur Cicéron a été largement étudiée, et les spécialistes se sont interrogés sur les positionnements doctrinaux du philosophe romain. Son rapport au *Timée*, œuvre fondamentale de la physique platonicienne, a été surtout analysé par le biais de la médiation stoïcienne (Reydams-Schills 1999 ; 2013 ; 2015), mais il a également été question du positionnement de Cicéron dans l'histoire du platonisme, entre la fin de la Nouvelle Académie en tant qu'institution (Lévy 1992) et les débuts du « médio-platonisme » (Lévy 2008). Des études approfondies ont été menées sur chaque dialogue du triptyque *De natura deorum*, *De diuinatione* et *De fato* (Auvray-Assayas 2019 ; Di Meglio 2019 ; Guillaumont 2006) ; quelques unes seulement ont cherché à en dégager l'unité d'une pensée philosophique (Auvray-Assayas 2025) ou d'une théologie (Wynne 2019). De nouvelles perspectives ont cependant été récemment ouvertes sur certains de ces ouvrages, notamment le *De fato* (Bellorio 2021), ou le *Timaeus*, parfois considéré comme le quatrième *opus* qui devait être ajouté au triptyque physique (Lévy 2003 ; Sedley 2013 ; Auvray-Assayas 2022 ; Ravaute 2024 ; Revello 2025). En parallèle, le rapport de Cicéron à l'astronomie a été interrogé dans le *De Republica* par le biais des questions politiques (Atkins 2011 ; 2013) et du thème de la révélation (Lévi 2014) ou dans les *Aratea* par le biais de questions esthétiques (Ciano 2019) ou culturelles (Gee 2013 ; Volk 2015 ; Bishop 2019).

Mais une question demeure : **Cicéron se veut-il aussi un « philosophe de la nature » ? Comment se situe-t-il sur ce sujet parmi les différentes doctrines philosophiques et quelle place l'enquête sur la nature occupe-t-elle dans son projet ?**

Ce sont à ces questions que le colloque se propose de répondre. Plusieurs axes pourront être explorés :

- **Les liens entre la physique et les autres parties de la philosophie** : Comment Cicéron articule-t-il la théorie néo-académicienne du doute et l'enquête sur la nature ? Quel rôle la physique peut-elle jouer dans le cadre des questions éthiques et politiques ?
- Les rapports de Cicéron aux doctrines grecques : Quels rôles tiennent les philosophes présocratiques dans la démarche cicéronienne ? Comment Cicéron se positionne-t-il par rapport aux physiques hellénistiques ?
- Cicéron, « professeur de philosophie du peuple romain » (Lévy 2008) : **en quoi le travail de Cicéron contribue-t-il à la circulation des savoirs sur la nature, le monde, les astres à la fin de la République ?** Observe-t-on une démarche de « romanisation » de la physique dans la philosophie cicéronienne et sous quelles formes ?

Seront bienvenues également des propositions visant à comparer la démarche de Cicéron avec celle d'autres philosophes antiques, ou à insérer son travail philosophique dans l'histoire intellectuelle de la fin de la République.

Informations pratiques

Le colloque aura lieu les **25 et 26 juin 2026 à l'ENS de Lyon**.

L'hébergement et les repas seront pris en charge par l'organisation du colloque. Le transport sera à la charge des participant-es. Une aide pourra cependant être apportée aux jeunes chercheuses et chercheurs pour le financement des trajets.

Les communications, d'une durée de 25 min, pourront porter sur un ou plusieurs axes mentionnés et se faire en anglais ou en français. Les propositions de communication, d'environ 500 mots, accompagnées d'une notice bio-bibliographique dans un second document, sont à envoyer à sabine.luciani@univ-amu.fr et jeanne.ravaute@ens-lyon.fr **avant le 15 décembre 2025**. Les réponses seront données courant janvier.

Comité d'organisation

Sabine Luciani (sabine.luciani@univ-amu.fr)

Jeanne Ravaute (jeanne.ravaute@ens-lyon.fr)

Comité scientifique

Anne Balansard (AMU)

Maëlys Blandenet (ENS de Lyon)

Matthew A. Fox (University of Glasgow)

Sabine Luciani (AMU)

Stéphane Marchand (Paris 1 – Panthéon Sorbonne)

Gernot M. Müller (Universität Bonn)

Jeanne Ravaute (ENS de Lyon)

Katharina Volk (Columbia University)

Is Cicero a natural philosopher?

The status of physics in Cicero's philosophy

English version

In the prologue to the second book of the *De diuinatione*, written after Caesar's death, Cicero stops the *in utramque partem disputatio* about divination between his brother Quintus and himself, to list all his philosophical writings. Truly a "catalogue raisonné of the whole philosophical œuvre" (Schofield 1986), this excerpt seems to provide the keys to understanding Cicero's whole philosophical program. For this reason, the order in which he lists his various works has been much questioned (e.g., Grilli 1971). It is not a chronological order, since the *De republica*, although begun in 54, is not presented first. It seems however possible to consider it as a programmatic order, as it gives meaning to the whole of his philosophical work. Cicero presents his works in groups, including as a unit *De natura deorum*, *De diuinatione* and *De fato*, which was still as a draft stage when he wrote the prologue:

After publishing the works mentioned I finished three volumes *On the Nature of the Gods*, which contain a discussion of every question under that head (*toti huic quaestioni*). With a view of simplifying and extending the latter treatise I started to write the present volume *On Divination*, to which I plan to add a work *on Fate*; when that is done every phase of this particular branch of philosophy will be sufficiently discussed. (Cic. *Diu.* II, 3. Transl. W. A. Falconer)

According to the well-known tripartition of ancient philosophy (Hadot 1979), these three works belong to the field of physics, i.e., the study of φύσις which refers, in a sense broadened by the Stoics, to the universe and to the gods (e.g., DL, VII, 138). **It may however come as a surprise that, according to this presentation, physics in Cicero's philosophy is limited to the question of gods and fate.** He doesn't even specify this *quaestio* more precisely, and it seems necessary to examine the vocabulary used to discuss physics. He may refer to *natura*, but also to *physica* (e.g., *Ac.* I, 25), a term that reappears regularly in other philosophical dialogues. Does this term also cover the study of nature, the stars, and the place of human beings in the world? Is this topic part of Cicero's philosophical program?

As Cicero puts it, "Socrates was the first to call philosophy down from the heavens" (*Tusc.* V, 10), making ethics the main field of philosophical inquiry. According to him, so-called presocratic philosophers, such as Democritus, Empedocles, or Pythagoras, were interested in all natural phenomena. We must therefore go back to those philosophers, whom Cicero calls *physici*, to find the origins of physics, which would later inspire the various Hellenistic schools. In the *Republic*, Cicero explains that Plato's interest in physics stemmed not from the teachings of Socrates, but from those of the Pythagorean Archytas of Tarentum and a certain Timaeus of Locres (whose actual historical existence is much debated), whom he met in Sicily (*Rep.* I, 16). This division between ethics derived from Socrates and physics derived from the presocratic philosophers deserves to be re-examined in light of Cicero's philosophical project in Rome. The Epicureans, like the Stoics, did not abandon questions of nature in favor of ethics, both in Greece and in Rome (see Lucretius's *On nature* or Seneca's *Natural Questions*).

Therefore, how did Cicero position himself regarding to physics in relation to other philosophical doctrines of his time? And how did he position himself in relation to the physicists, against whom he claimed to have spoken in his *Academics* (*Tim.* I, 1)?

Some of Cicero's works, although less discussed than the triptych *De natura deorum* – *De divinatione* – *De fato*, also deal with the inquiry on nature, cosmological views or the place that human beings have in the world. Examples include the *Aratea*, the *Somnium Scipionis* from *De republica*, the *Timaeus*, the *Tusculan Disputations* and the *Academics*, whose first book has recently been republished in the Collection des Universités de France (Lévy, Hunt & Malaspina 2025). **This question, although not dealt with head-on, clearly runs through the whole of Cicero's work, from his youth – with the *Aratea* – to the philosophical works of the last period.**

While studies of Cicero's ethics and theory of knowledge are numerous, the status of physics in the *philosophica* has been less discussed. Lévy's book on the concept of nature in Rome (Lévy 1996) clearly shows how relevant it is to ask this question about Cicero's works. Plato's influence on Cicero has been widely studied, and scholars have questioned Cicero's doctrinal positions. His relation to the *Timaeus*, a fundamental work of Platonic physics, has been analyzed primarily through Stoic mediation (Reydams-Schills 1999; 2013; 2015), but there has also been discussion of Cicero's positioning in the history of Platonism, between the end of the New Academy as an institution (Lévy 1992) and the beginnings of medio-platonism (Lévy 2008). In-depth studies have been written on each dialogue of the triptych *On the nature of gods*, *On divination* and *On fate* (Auvray-Assayas 2019; Guillaumont 2006; Di Meglio 2019), and only a few have sought to draw out the unity of a philosophical thought (Auvray-Assayas 2025) or of a theology (Wynne 2019). However, new perspectives have recently been opened up on some of these works, notably *On fate* (Bellorio 2021), or the *Timaeus*, sometimes regarded as the fourth *opus* to be added to the physical triptych (Lévy 2003; Sedley 2013; Auvray-Assayas 2022; Ravaute 2024; Revello 2025). In parallel, Cicero's relations to astronomy has been interrogated in *On Republic* through political issues (Atkins 2011; 2013) and through the theme of revelation (Lévi 2014), or in the *Aratea* through aesthetic (Ciano 2019) or through cultural issues (Gee 2013; Volk 2015; Bishop 2019).

But a question remains: **does Cicero consider himself a “natural philosopher”?** How does he situate himself among the various philosophical doctrines on the subject, and what place can the inquiry into nature have in his project? These are the questions the conference aims to answer.

Several issues shall be discussed:

- **Links between physics and other parts of philosophy:** how does Cicero articulate the neo-academic theory of doubt and the investigation into nature? What role can physics play in ethical and political questions?
- **Cicero's relationship with Greek philosophies:** what role do the presocratic philosophers play in Cicero's roman philosophical approach? How does Cicero place himself in relation to Hellenistic physics?

- Cicero as a "professor of philosophy to the Roman people" (Lévy 2008): **how does Cicero's work contribute to the transmission of knowledge about nature, the universe or the stars in late-Republican Rome?** Is there a "romanization" of physics in Cicero's philosophical works?

Papers may address one or more of these questions. Proposals which aim to compare Cicero's approach with that of another ancient philosopher or to place his philosophical work in the intellectual history of the Late Republic will also be welcome.

Practical information

The conference will take place on **June 25 and 26, 2026 at ENS de Lyon** (France).

Accommodation and meals will be provided. Participants are responsible for their own transport. However, financial support may be provided to young researchers to help cover their travel expenses.

Papers should last 25 minutes and may address one or more of the issues mentioned above, in English or French. Proposals of around 500 words, accompanied by a short cv in a second document, should be sent to both sabine.luciani@univ-amu.fr and jeanne.ravaute@ens-lyon.fr **by December 15th, 2025**. Responses will be announced in January.

Steering committee

Sabine Luciani (sabine.luciani@univ-amu.fr)

Jeanne Ravaute (jeanne.ravaute@ens-lyon.fr)

Scientific advisory board

Anne Balansard (AMU)

Maëlys Blandenet (ENS de Lyon)

Matthew A. Fox (University of Glasgow)

Sabine Luciani (AMU)

Stéphane Marchand (Paris 1 – Panthéon Sorbonne)

Gernot M. Müller (Universität Bonn)

Jeanne Ravaute (ENS de Lyon)

Katharina Volk (Columbia University)

Bibliographie indicative / indicative bibliography

- Atkins Jed W., « L'argument du *De Republica* et le *Songe de Scipion* », *Les Études philosophiques*, vol.4, 2011, p. 455-469.
- Atkins Jed W., *Cicero on Politics and the Limits of Reason: The Republic and Laws*, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Classical Studies », 2013.
- Auvray-Assayas Clara, *Edition critique du De natura deorum de Cicéron: introduction, histoire du texte, traduction et notes*, Presses Universitaires de Caen, Caen, coll. « Collection E-Fontes et Paginae Sources antiques », 2019.
- Auvray-Assayas Clara, « Cosmology, Theology, and Religion », dans Jed W. Atkins et Thomas Bénatouil (éd.), *The Cambridge Companion to Cicero's Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Companions to Philosophy », 2021, p. 120-133.
- Auvray-Assayas Clara (dir.), *Le Timaeus de Cicéron, édition critique en ligne*, 2022, IRIHS-ERAC, Université Rouen Normandie. URL : <https://e-cicero.huma-num.fr/eCicero/accueil>.
- Auvray-Assayas Clara, « *Contra physicos...Carneadeo more multa disputata: Cicero's Timaeus and the Discussions about Physics in De Natura Deorum, De Divinatione, and De Fato* », dans Andree Hahmann et Michael Vazquez (éd.), *Cicero as philosopher: new perspectives on his philosophy and its legacy*, Berlin/Boston (Mass.), De Gruyter, 2025.
- Balbo Andrea, « Quelques estimations sur la présence de Pythagore dans les écrits de Cicéron: les œuvres de 56-54 avant J.-C. », dans Sylvie Franchet d'Espèrey et Carlos Lévy (éd.), *Les présocratiques à Rome*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2018, p. 85-115.
- Bellorio Fabio, « Nuove prospettive sul *De fato* di Cicerone », *Ciceroniana on line*, 2021, p. 81-120.
- Bishop Caroline, *Cicero, Greek learning, and the making of a Roman classic*, Oxford, Oxford University Press, 2019.
- Brumana Selene I.S., « Osservazioni sul lessico della causalità nel *Timeo* di Cicerone », *Lexicon Philosophicum: International Journal for the History of Texts and Ideas*, n° 9, 2021, p. 153-160.
- Brumana Selene I.S., « Eternity and demiurgy. Cicero interpreter of the *Timaeus* », *Ciceroniana Online*, vol. 8, n° 1, 2024, p. 221-244.
- Ciano Nunzia, *Gli Aratea di Cicerone: saggio di commento ai frammenti di tradizione indiretta con approfondimenti a luoghi scelti (fr. 13 e 18)*, Bari, Edipuglia, coll. « Quaderni di "Invigilata lucernis" », n° 47, 2019.
- Diez Christopher et Christoph Schubert (éd.), *Zwischen Skepsis und Staatskult : neue Perspektiven auf Ciceros De natura deorum*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, coll. « Palingenesia », Band 134, 2022.
- Di Meglio Alessandra, *Il De Fato di Cicerone: un commento tematico*, Ururi, Al segno di fileta, coll. « Antiquitates », 2019.
- Gee Emma, *Aratus and the astronomical tradition*, New York, Oxford University Press, 2013.
- Grellard Christophe, « Le rite et la raison: Scepticisme, droit et religion selon le *Cotta* de Cicéron », dans Stéphane Marchand et Diego E. Machuca (éd.), *Les raisons du doute. Études sur le scepticisme antique*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 213-237.
- Grilli Alberto, « Il piano degli scritti filosofici di Cicerone », *Rivista Critica di Storia della Filosofia*, vol.26, n° 3, FrancoAngeli srl, 1971, p. 302-305.
- Guillaumont François, *Le De divinatione de Cicéron et les théories antiques de la divination*, Bruxelles, Éditions Latomus, coll. « Collection Latomus », v. 298, 2006.
- Hadot Pierre, « Les divisions des parties de la philosophie dans l'Antiquité », *Museum Helveticum*, vol.36, n° 4, Schwabe AG Verlag, 1979, p. 201-223.
- Lévi Nicolas, *La révélation finale à Rome: Cicéron, Ovide, Apulée*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2014.

- Lévy Carlos, *Cicero Academicus : recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Rome, École française de Rome, coll. « Collection de l'École française de Rome », n° 162, 1992.
- Lévy Carlos (éd.), *Le Concept de nature à Rome : la physique*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, coll. « Études de littérature ancienne », n° 6, 1996.
- Lévy Carlos, « Cicéron, le moyen platonisme et la philosophie romaine : à propos de la naissance du concept latin de *qualitas* », *Revue de métaphysique et de morale*, n° 57, 2008, p. 5-20.
- Lévy Carlos, Terence J. Hunt, Ermanno Malaspina (éd., trad., comm.), avec le concours de V. Revello, *Cicéron, Les Académiques. Tome 1*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Collection des Universités de France série latine », n°444, 2025.
- Ravaute Jeanne, « Les traductions d'οὐσία dans le *Timée* cicéronien », *Philosophie antique*, n° 22, 2022, p. 65-91.
- Ravaute Jeanne, *Puier aux sources grecques. Enquête sur le Timaeus de Cicéron*, Thèse de doctorat, Aix-en-Provence, Aix-Marseille Université, 2024.
- Reinhardt Tobias, *Cicero's Academici libri and Lucullus: a commentary with introduction and translations*, Oxford, UK ; New York, USA, Oxford University Press, 2023.
- Revello Veronica, *Le Timée de Cicéron : histoire d'un texte philosophique, de la République romaine à sa réception tardive*, Thèse de doctorat, Paris, Sorbonne Université, 2025.
- Reydamas-Schils Gretchen, *Demiurge and Providence: Stoic and Platonist readings of Plato's Timaeus*, Turnhout, Brepols, coll. « Monothéismes et philosophie », 1999.
- Reydamas-Schils Gretchen, « The Academy, the Stoics and Cicero on Plato's *Timaeus* », dans A. G. Long (éd.), *Plato and the Stoics*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013, p. 29-58.
- Reydamas-Schils Gretchen, « Teaching Pericles: Cicero on the study of nature », dans Gareth D. Williams et Katharina Volk (éd.), *Roman Reflections*, Oxford, Oxford University Press, 2015, p. 91-108.
- Sedley David, *Creationism and its critics in Antiquity*, Berkeley, University of California press, coll. « Sather classical lectures », Volume 66, 2007.
- Sedley David, « Cicero and the *Timaeus* », dans Malcolm Schofield (éd.), *Aristotle, Plato and Pythagoreanism in the First Century BC: New Directions for Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013, p. 187-205.
- Volk Katharina, « The world of the Latin *Aratea* », dans Pascale Derron (éd.), *Cosmologies et Cosmogonies dans la littérature antique*, Vandoeuvres, Fondation Hardt, coll. « Entretiens sur l'Antiquité classique », LXI, 2015, p. 253-289.
- Volk Katharina, *The Roman republic of letters: scholarship, philosophy, and politics in the age of Cicero and Caesar*, Princeton ; Oxford, Princeton University Press, 2021.
- Wynne J. P. F., *Cicero on the philosophy of religion: on The nature of the gods and on Divination*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.